

Travaux de terminologie au service linguistique de F. Hoffmann-La Roche SA, à Bâle

Dans la présente contribution, on tentera de donner un aperçu du travail de terminologie accompli par les traducteurs du service linguistique POBP-LS de Roche à Bâle. Un rapport détaillé renseigne le lecteur sur les travaux qui ont été faits ces dix dernières années, travaux consacrés à la mise en œuvre d'une banque de données terminologiques sur ordinateur et au changement du logiciel terminologique, qui a eu lieu deux fois. Il sera ensuite question de la gestion de la banque de données actuelle; en conclusion, on évaluera succinctement cette compilation terminologique propre à l'entreprise.

Termes-clés:

Service linguistique; banque de données terminologiques; applications du système *Windows*; gestion du réseau; *MultiTerm* pour *Windows*.

1 Introduction

Le service linguistique, qui dépend de la section de marketing de Roche Bâle, compte treize traducteurs, six correcteurs et quatre secrétaires. Les traducteurs sont répartis - compte tenu de leur langue maternelle - en quatre groupes: allemand, anglais, espagnol et français. Le service linguistique dans sa structure actuelle existe depuis 1971. Les traductions en d'autres langues se font à l'extérieur; un coordinateur est chargé d'attribuer les mandats. Les traductions que nous traitons relèvent pour la plupart du domaine médical; au cours des années, une compilation de termes techniques médicaux s'est ainsi constituée.

2 Création d'une banque de données terminologiques informatisée

Les glossaires ainsi constitués ont consisté longtemps en fichiers créés avec patience et jalousement gardés par certains traducteurs. La situation changea en 1985; doté d'un ordinateur⁽¹⁾ pour chaque traducteur, le service linguistique commença à constituer une compilation terminologique pouvant être consultée à partir d'un ordinateur central. L'impulsion fut donnée par les traducteurs en langue anglaise qui parvinrent à communiquer leur enthousiasme à l'auteur de ces lignes, lui-même traducteur en langue

allemande, de sorte qu'un premier glossaire informatisé pour l'allemand et l'anglais se constitua. Stimulés par les bons résultats obtenus dans le travail quotidien grâce à cette première banque, les traducteurs en langue française et ceux en langue espagnole ne tardèrent pas à créer à leur tour leurs propres glossaires bilingues. De la sorte se forma progressivement un fonds de termes sur support électronique; comme les terminaux de tous les traducteurs étaient raccordés au même ordinateur central, on ne tarda pas à fondre les diverses banques de données en une seule banque de données en quatre langues. Ce travail était terminé en 1987 et les traducteurs - qui étaient et sont restés les principaux fournisseurs de données terminologiques - purent inaugurer la nouvelle banque centrale de données généralement médicales, *MedTermBank*.

La nouvelle banque ayant été constituée par la fusion de tous les glossaires informatisés antérieurs, elle était notre œuvre commune. L'usage de cet instrument stimula grandement les travaux de terminologie durant les années qui suivirent; il fallait notamment compléter les données bilingues pour créer une banque de données plurilingue. Mentionnons à ce propos que le traducteur travaillant sur un texte à l'écran pouvait consulter la banque en pressant sur deux touches et, une fois ses recherches terminées, revenir par une unique manipulation à son texte.

Après la mise en service de *MedTermBank*, il fallut organiser le travail de terminologie. Il fut décidé de permettre à tous les traducteurs de consulter la banque de données terminologiques sans cependant pouvoir modifier ces données. Les

(1) Système bureautique Wang (OIS) avec logiciel *Alliance* pour le traitement de texte et mémoire visuelle comme programme de banque de données.

nouvelles propositions furent depuis écrites sur des fiches imprimées, du format d'une carte postale; ces cartes étaient rassemblées une fois par semaine par le secrétariat qui les faisait ensuite circuler dans tous les groupes de traducteurs. Les collègues pouvaient ainsi vérifier l'exactitude des propositions et les corriger ou compléter si nécessaire avant de les retourner à la secrétaire chargée de procéder à l'enregistrement. Sur l'écran, les données apparaissaient sous la forme suivante:

English - French - German - Spanish	
English	: nucleic acid probe
French	: sonde à ADN
German	: DNS-Sonde
Spanish	: sonda de ácidos nucléicos
Field	: Genetics
Defin.	: Séquence d'ADN correspondant à tout ou partie du gène exploré et qui s'hybride de manière rigoureusement spécifique avec le gène ou le fragment de gène dont elle est la réplique.
Sources	: Art. Fresco, Hexagon; Eurodicautom; RL.
Key words:	DNA probe DNS
Date	: 15.01.88

Fig. 1.
Fiche terminologique
sur système bureautique Wang.

La consultation de cette banque de données était très aisée, car tous les champs d'une fiche - *English, French, German, Spanish, Field* (domaine), *Definitions, Sources, Key words* (notions apparentées), *Date* (de la dernière opération) - étaient indexés et donc facilement recherchables. La place du mot cherché dans un terme (début, milieu, fin) n'avait pas d'importance; ainsi, avec le mot anglais *heart*, il était possible de trouver les expressions *heart rate*, *coronary heart disease* ou *fatty heart*.

(2) Modèle IBM PS 2-80 (386); système de traitement de texte: *DisplayWrite 4*.

3 Nouveaux ordinateurs et évolution de la banque de données

Le système servit six ans quotidiennement aux travaux de traduction et de terminologie. Puis, les rumeurs selon lesquelles de nouveaux appareils seraient installés se vérifièrent. Un nouvel ordinateur personnel⁽²⁾ fut installé à côté du terminal familial de l'ancien système. Il est vrai que l'utilisation du nouveau système de traitement de texte sur l'ordinateur personnel fut facilitée par un cours de formation, mais on continua à se servir de l'ancienne machine pour les recherches terminologiques. En effet, on n'avait pas installé de programme de banque de données sur nos nouveaux ordinateurs; en outre, ceux-ci n'étaient pas raccordés à un réseau, et ne pouvaient donc pas plus communiquer qu'une vieille machine à écrire. Cette circonstance ne nous gêna pas immédiatement, car on nous accorda un délai durant lequel nous fûmes autorisés à continuer à utiliser l'ancien système. Mais nous comprîmes qu'à la longue une solution devait être trouvée à ce problème informatique.

En 1991, le chef du service linguistique de l'époque créa un groupe de traducteurs et d'informaticiens chargés d'élaborer un projet; ce groupe examina durant neuf mois certains des programmes de terminologie disponibles sur le marché pour trouver un moyen de remplacer notre banque de données ou chercher une autre solution. Il s'agissait de savoir si les 7 000 données enregistrées sur *MedTermBank* pourraient être transférées sur un nouveau programme - ce qui semblait être une condition essentielle vu la somme de travail qui avait été investie - ou si les systèmes resteraient incompatibles, comme les informaticiens se plaisaient à l'affirmer à notre grande

horreur, ce qui nous aurait forcés à enregistrer de nouveau manuellement toutes les données. À notre grand soulagement, il existait plusieurs programmes qui permettaient de transférer les données terminologiques de l'ancien système sur un nouveau; après mûre réflexion, nous optâmes pour le programme de terminologie *MultiTerm* de la firme Trados, à Stuttgart. Nous étions tous contents - notamment ceux d'entre nous qui n'étaient pas des «mordus» de l'ordinateur - de voir apparaître sur l'écran la structure terminologique familière. La fiche reproduite sur la figure 1 s'affichait désormais comme on le voit sur la figure 2. (cf. page 47).

Le travail de terminologie de notre service linguistique s'était bien rodé entre-temps et se poursuivait selon la méthode qui avait donné satisfaction, c'est-à-dire que les nouvelles données étaient enregistrées sur le nouveau programme uniquement par la secrétaire. Cependant, comme nos nouveaux ordinateurs n'étaient pas raccordés à un ordinateur central, la mise à jour de la banque de données se faisait plus lentement, parce qu'il fallait de temps à autre remplacer les anciennes versions par les nouvelles. Pour ce faire, un des collaborateurs se rendait d'un bureau à l'autre avec plusieurs disquettes et copiait toutes les données de tous les collègues sur le disque dur.

Bientôt, les ordinateurs furent raccordés à un réseau et à un serveur central. Notre banque de données terminologiques était un programme pouvant fonctionner en réseau; elle put être installée sans difficulté sur le nouveau serveur et être mise à jour et consultée à partir de celui-ci. La consultation à partir d'un texte se faisait même avec plus de rapidité et de confort grâce à la nouvelle combinaison de programmes, car il était possible non seulement de lire sur l'écran un terme trouvé, mais aussi de l'insérer dans le texte.

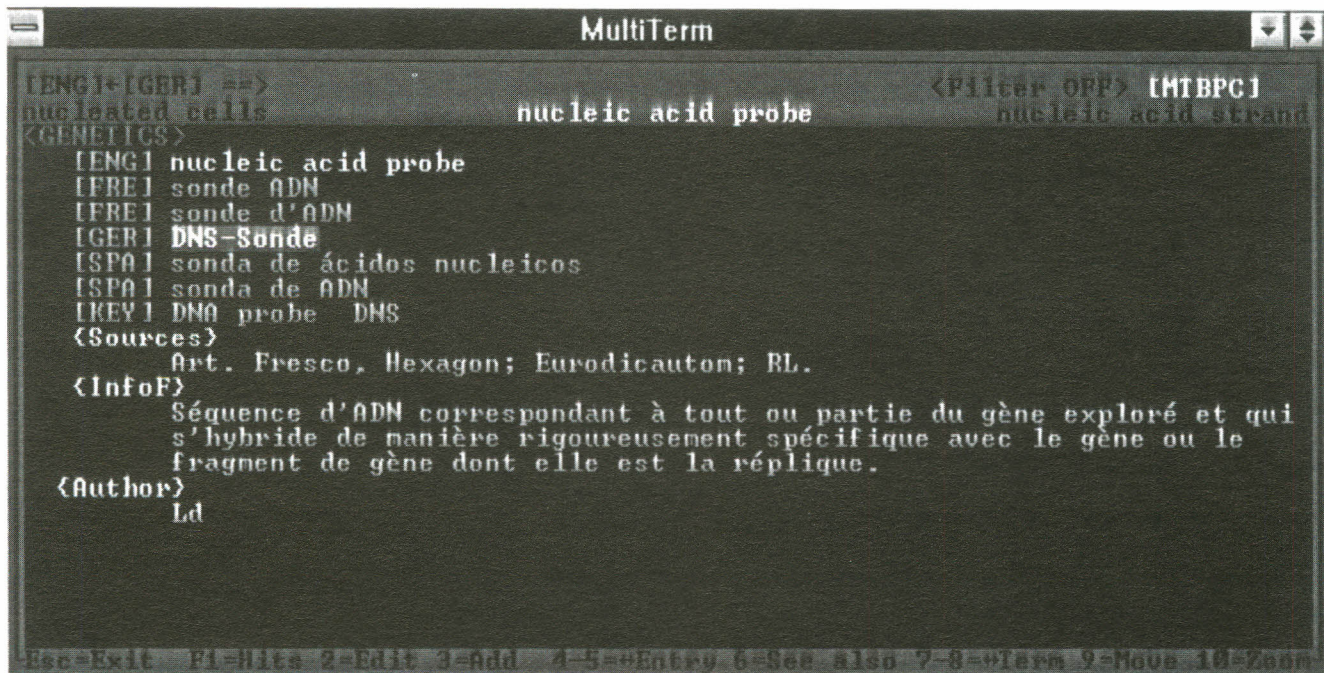


Fig.2

Fiche terminologique de la figure 1 telle qu'elle apparaît dans le programme *MultiTerm* (pour Dos).

4 Un nouveau logiciel conquiert le marché

Nous avions pensé, après l'introduction des ordinateurs personnels et de *MultiTerm* pour Dos, qu'il n'y aurait plus de changement pendant un certain temps; c'était ne pas compter avec le développement de l'informatique. L'installation d'un réseau doté d'un serveur central fut promptement suivie de logiciels d'une conception nouvelle. La section du marketing décida d'installer *Microsoft Windows* comme interface d'utilisateur. Ceci nous obligea notamment à adopter *Word* pour *Windows* comme système de traitement de texte. De nombreux programmes plus anciens - dont *MultiTerm* - furent relégués au rang d'applications pour Dos. Cette désignation laissait entendre que ces programmes étaient des corps étrangers dans l'environnement

Windows; des problèmes plus concrets ne tardèrent pas à se poser dans le travail. Les programmes Dos utilisés avec *Windows* bloquaient régulièrement les appareils de certains usagers. Cela était notamment le cas lorsqu'on utilisait simultanément *MultiTerm* pour Dos et *Word* pour *Windows*. En outre le passage d'un de ces types de programmes à l'autre n'était pas facile. Ainsi il était devenu malaisé de faire passer un terme de la banque de données terminologiques au texte traduit. Nos informaticiens déclarèrent qu'il ne serait possible d'améliorer la situation de façon durable qu'en remplaçant tous les programmes Dos par des applications *Windows*. Entre-temps, l'automne de 1993 était arrivé; nous apprîmes que le fabricant de nos programmes de terminologie avait mis une nouvelle version *Windows* de *MultiTerm* sur le marché. Il fut alors décidé d'introduire rapidement ce nouveau programme. Pour préparer cette

opération, il était nécessaire d'uniformiser les données terminologiques recueillies. Ce gros travail fut accompli par une traductrice qui achevait sa formation complémentaire de terminologie à l'École de traduction et d'interprétation de l'Université de Genève et faisait un stage chez nous. Elle nous proposa aussi des améliorations de la conception de la banque de données. La conversion des données terminologiques de Dos pour la version *Windows* s'avéra - une fois n'est pas coutume - assez facile, de sorte que nous nous chargeâmes nous-mêmes de cette tâche. Entre-temps, en raison surtout du travail constant de quelques traducteurs qui s'adonnaient volontiers à la terminologie, les données enregistrées avaient dépassé le chiffre de 9 000. Nos modèles de fiches reproduits sur les figures 1 et 2 se présentaient maintenant comme sur la figure 3. (cf. page 48). Pour

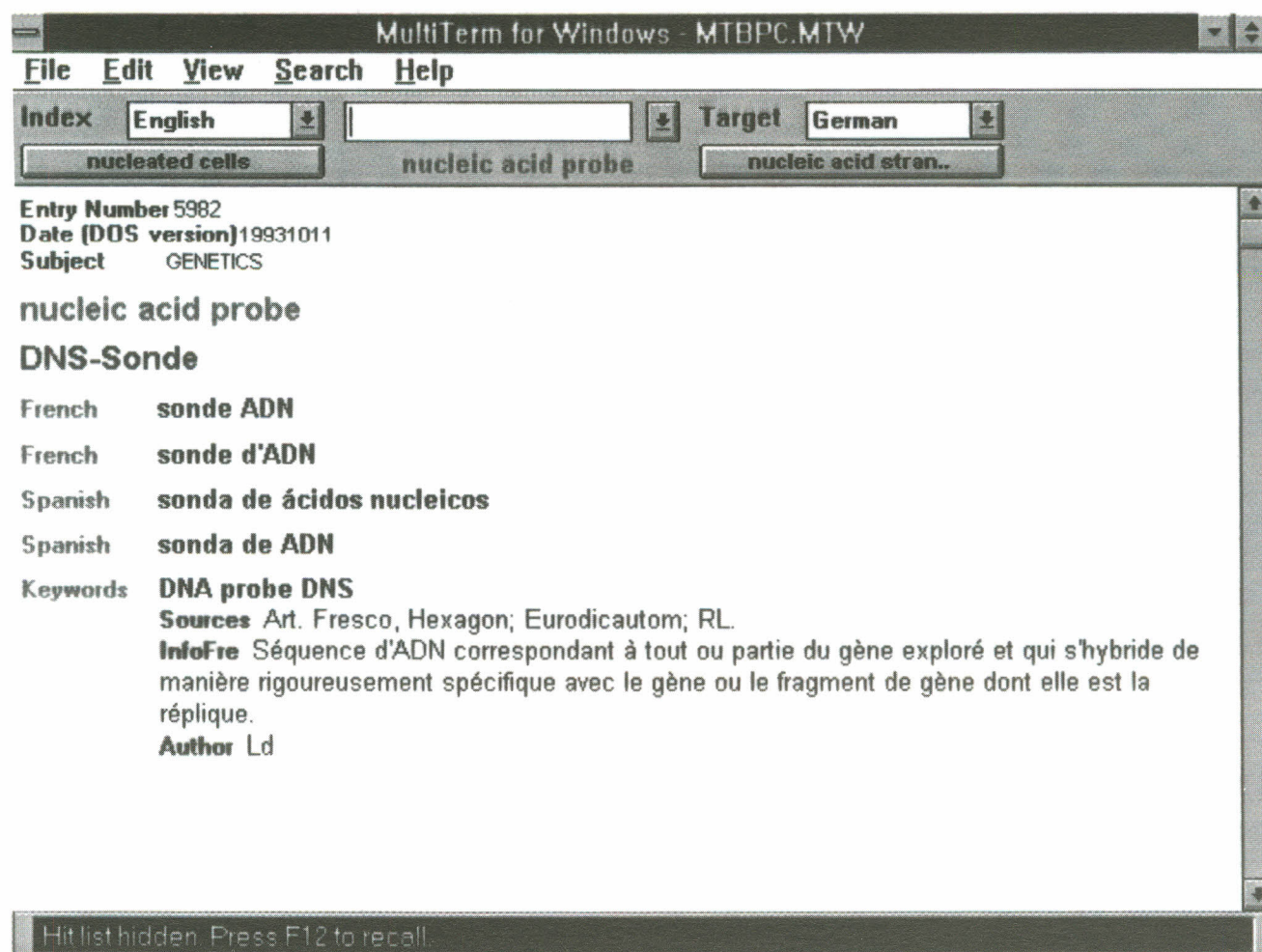


Fig. 3.
La même fiche terminologique dans *MultiTerm* pour *Windows*.

préparer tous les usagers au nouveau programme, un cours de formation d'un jour a été organisé au début de juin 1994 sous la direction experte du fabricant. À cette occasion, nous avons aussi appris de nouvelles caractéristiques de *MultiTerm*, par exemple qu'il est possible, grâce au nouveau programme, non seulement de retrouver des mots entiers dans une expression - par exemple *heart* dans *heart rate*, *coronary heart disease* ou *fatty heart* - mais aussi des combinaisons de lettres à l'intérieur des mots. Ceci est pratique notamment si on fait des recherches à

partir de l'allemand, langue qui contient beaucoup de mots composés comme *Stoffwechsel*, *Wirkstoffmenge* et *Ballaststoff*; il est possible de retrouver ces mots par une opération unique avec le mot *Stoff*. On nous a également montré comment on pouvait de nouveau communiquer avec la banque de données terminologiques.

Transférer des termes ou des phrases entières de la banque de données à un document est aussi facile que de consulter la banque de données pendant la traduction, c'est-à-dire sans devoir quitter le

programme de traitement de texte. Cela est rendu possible par une interface entre les deux programmes qui a encore d'autres particularités. Ainsi, il est possible de créer automatiquement un glossaire bilingue formaté et prêt à l'impression. Dans le domaine que nous avons intitulé *Ecology*, le début de la liste anglo-allemande se présente comme sur la figure 4. (cf. page 49). Cela permet par exemple de dresser une liste de mots pour un traducteur externe.

Il faut encore mentionner ici que le service linguistique avait été entre-

temps doté de nouveaux ordinateurs personnels⁽³⁾ plus performants, qui travaillent nettement plus vite que les anciens.

5 Administration de la banque de données terminologiques

MultiTerm pour Windows

Nous avons déjà esquissé pour l'essentiel le travail de terminologie de notre service linguistique. Afin de compléter et de parfaire cette description, nous allons donner quelques indications sur notre façon actuelle de procéder.

À l'allemand, à l'anglais, à l'espagnol et au français s'est ajouté maintenant l'italien comme langue de travail. En effet, une correctrice de langue maternelle italienne de notre service qui travaille désormais aussi comme traductrice, s'est intéressée spontanément à la terminologie.

5.1 Adjonction de nouvelles données à la banque

Depuis l'installation de *MultiTerm pour Windows*, il y a deux possibilités de présenter des propositions pour la terminologie:

- par des notes manuscrites sur des fiches imprimées;
- directement sur l'ordinateur, dans *MultiTerm pour Windows*.

Cela permet aussi bien aux traducteurs qui préfèrent continuer à écrire à la main des notes terminologiques sur des fiches, qu'à ceux qui désirent travailler directement à l'écran, d'agir comme ils l'entendent. Un modèle de fiche pour la première solution est reproduit sur la figure 5. (cf. page 50).

⁽³⁾ Modèle Hewlett Packard Vectra N2 (486).

Englisch (Haupteintrag)	Englisch (Synonyme)	Deutsch (alle Entsprechungen)
acceptable daily intake (ADI) for man		für den Menschen annehmbare Tagesdosis (ADI-Wert)
accidental emissions		unfallbedingte Emissionen
accredited environmental verifier		zugelassener Umweltgutachter
active ingredients		Wirkstoffe
active substances		Wirkstoffe
acute and subacute toxicity		akute und subakute Toxizität
air pollution by ozone		Luftverschmutzung durch Ozon
air washer	scrubber gas scrubber	Abluftwäscher Luftwäscher Sprühkammer Gaswäscher
anthropogenic climate change		anthropogene Klimaveränderungen
assessment of the risks		Risikobewertung
atmospheric deposition		Ablagerung aus der Luft
atmospheric oxygen		Luftsauerstoff
bank-filtered waters		Uferfiltrat
banned chemical		verbotene Chemikalien
belt filter	filter bed press	Siebbandpresse Bandfilterpresse
biohazard	biological risk	biologisches Risiko
biological and genetic diversity		biologische und genetische Vielfalt
biological risk	biohazard	biologisches Risiko
broken down by sulphuric acid		aufgeschlossen von der Schwefelsäure
carbon tetrachloride		Tetrachlorkohlenstoff
carcinogenic		krebserzeugend
catch basin		Rückhaltebecken

Fig.4.

Extrait d'un glossaire anglo-allemand créé automatiquement et concernant l'écologie.

Lorsqu'on utilise l'ordinateur pour faire des notes terminologiques nouvelles, on dispose d'un masque ayant tous les champs de la banque de données, comme la fiche imprimée. La structure de ce masque est indiquée sur la figure 6. (cf. page 51).

Comme on peut le constater, on commence l'inscription d'une donnée terminologique par le champ «Subject», où est indiqué le domaine duquel relève le terme à saisir. Dans l'exemple, on inscrit «LEGAL»,

désignation de la terminologie juridique (notre banque de données est subdivisée en 60 domaines environ, concernant principalement la médecine). Le champ suivant porte la mention «Author»; les traducteurs qui ont travaillé sur le terme saisi y mettent leur signe distinctif. La mention «New entry - to be confirmed», apparaît automatiquement sur le masque, afin de distinguer les nouvelles propositions des anciennes données

a.

MultiTerm for Windows

Subject Gyneco / Obstet. Author Ld. G. FN

English

Syn. Eng.

InfoEng

Sources

French ictère hémolytique du nouveau-né

Syn. Fre.

InfoFre

Sources Laurence Parnaud

German Neugeborenen - Gelbsucht

Syn. Ger. Neugeborenenikterus

InfoGer

Sources Elev. t. Mutter - Pass
21, 3. Aufl.

b.

Italian Ictero emolitico del neonato

Syn. Ita.

InfoIta

Sources

Spanish ictericia hemolítica del recién nacido

Syn. Spa. ictericia neonatal

InfoSpa

Sources

Further synonyms (E/F/G/I/S) Icterus neonatorum

AbbrEng AbbrFre AbbrGer

AbbrIta AbbrSpa

Keywords

Date

Fig.5.

Fiche imprimée servant aux propositions terminologiques
(a. recto, b. verso).

acceptées (les nouvelles propositions faites par un traducteur sont classées dans une catégorie différente de celle dans laquelle se trouvent les termes déjà acceptés; cette mesure empêche aussi que les données existantes ne soient modifiées ou supprimées par erreur). Viennent ensuite, dans l'ordre alphabétique anglais, les **champs réservés aux langues de travail**, sous les désignations suivantes: English - French - German - Italian - Spanish; dans chacun de ces champs, un espace est réservé aux informations (InfoEng/Fre/Ger/Ita/Spa) et un autre aux références (Sources). Si on désire compléter les données par un ou plusieurs synonymes dans une langue, on ajoute l'espace nécessaire à cet effet dans la partie réservée à cette langue (dans la figure 3 par exemple, on trouve deux termes en français et deux en espagnol). Ces deux dernières sortes de champs servent uniquement aux renseignements, non à la consultation directe. Les champs suivants sont réservés aux abréviations dans chaque langue (AbbrEng/Fre/Ger/Ita/Spa); on y indique l'abréviation ou les abréviations usitées pour un terme. Enfin, le champ «Keywords» est réservé - comme auparavant - aux termes apparentés.

Les fiches manuscrites comme les termes saisis par ordinateur sont collectés à la fin de chaque mois pour être mis en circulation dans le service. À cet effet, les données enregistrées sur l'ordinateur sont imprimées et ajoutées aux fiches manuscrites. Les anciennes données qu'un traducteur propose de compléter sont aussi mises en circulation. Le nombre de propositions faites chaque mois varie de 20 à 100 environ. Chaque traducteur peut saisir l'occasion pour compléter les données ou attirer l'attention sur des erreurs ou des cas douteux, de sorte qu'on peut admettre que les propositions sont acceptées lorsqu'elles ont circulé. Là-dessus, une secrétaire enregistre les

The screenshot shows the 'MultiTerm for Windows - MTBPC.MTW' window. The menu bar includes 'File', 'Edit', 'View', 'Search', and 'Help'. Below the menu are three buttons: 'Abort', 'Entry Header', and 'Save'. The main area displays the 'Entry Header' section with the following fields:

Subject	LEGAL
Author	Ge <i>Date (DOS version)</i> NEWENTRY-TOBECONFIRMED!
English	InfoEng Sources
French	convention collective nationale InfoFre Sources EURODICAUTOM
German	Landestarifvertrag InfoGer Für den ganzen Staat gültiger Tarifvertrag. Sources EURODICAUTOM
Italian	Infolta Sources
Spanish	InfoSpa Sources
AbbrEng	
AbbrFre	
AbbrGer	
AbbrIta	

At the bottom, there is a status bar with the text 'Entry Number -> Subject'.

Fig. 6a

Masque de l'écran de *MultiTerm* pour *Windows* servant à la saisie de nouvelles données
(a. moitié supérieure de l'écran; b. moitié inférieure de l'écran).

fiches manuscrites dans la banque de données et supprime sur les propositions déjà informatisées la mention «New entry» et tous les champs laissés vides; elle classe les nouvelles données dans les catégories appropriées. Ainsi se termine la procédure par laquelle est alimentée notre banque de données, qui contient actuellement plus de 10 000 termes.

6 Remarques finales

Il a beaucoup été question de développement technique et de changement (même le nom de notre banque de données, initialement intitulée *MedTermBank*, a été remplacé par l'abréviation «MTBC»). Raison de plus pour attirer l'attention sur ce qui est resté

constant, à savoir le but que sert la banque. Tout comme il y a dix ans, lorsqu'elle a été créée, la banque sert d'instrument de travail aux traducteurs du service linguistique. Elle ne constitue donc pas un lexique de base de quelque domaine que ce soit; elle est plutôt un recueil de difficultés glanées au cours du travail de traduction. Cette caractéristique est importante, dans la mesure où elle

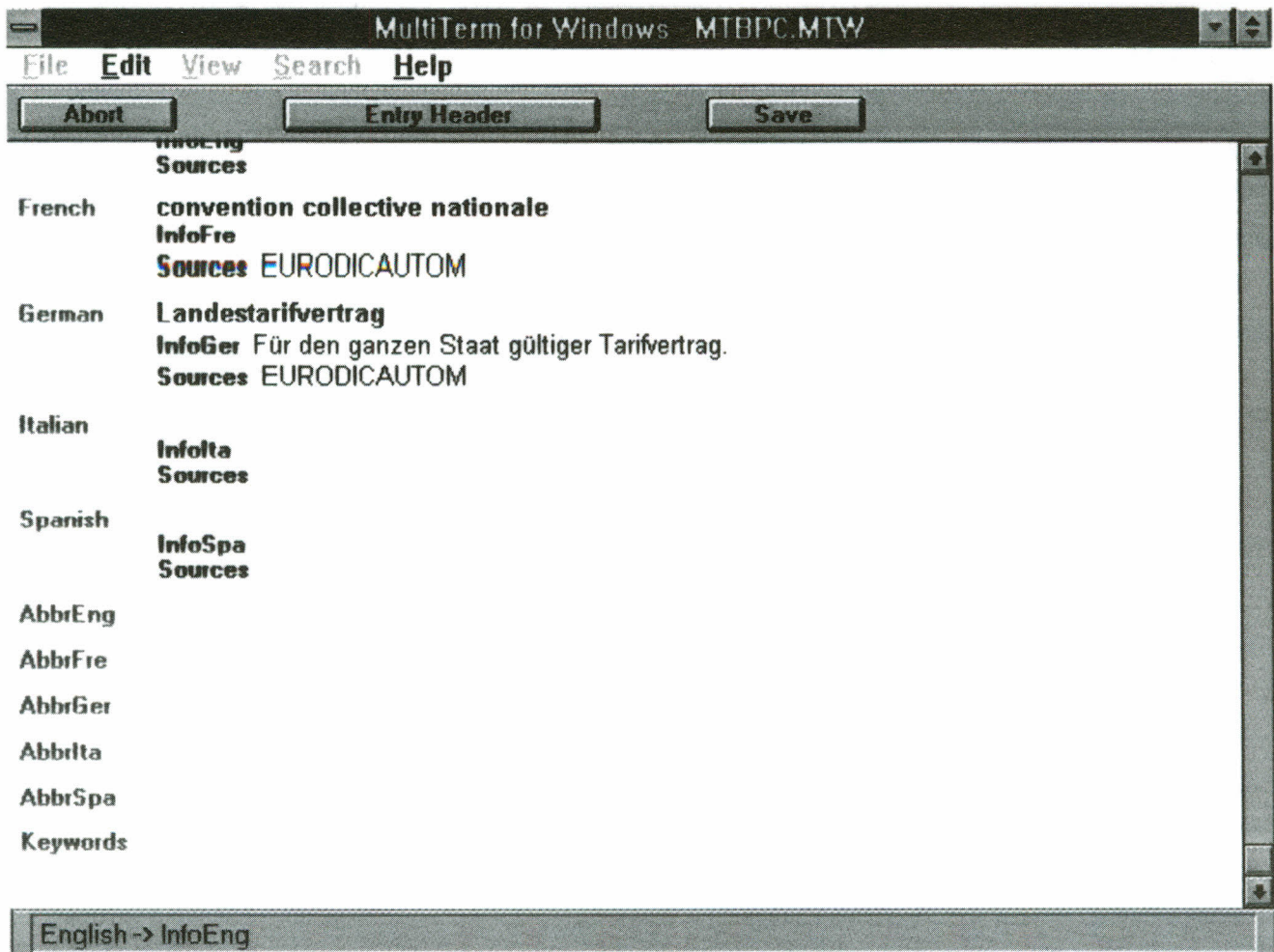


Fig. 6b
Masque de l'écran de *MultiTerm* pour *Windows* servant à la saisie de nouvelles données
(a. moitié supérieure de l'écran; b. moitié inférieure de l'écran).

justifie l'effort consenti: Les recherches de terminologie qui aboutissent à l'enregistrement de nouvelles données dans le MTBPC doivent être de toute manière faites par le traducteur lorsqu'il cherche l'équivalent d'une notion qui lui est inconnue. Le travail d'enregistrement à proprement parler se limite donc à consigner par écrit les résultats de cette procédure. Il va de soi qu'une

telle banque de données intéressera au premier chef les usagers qui collaborent à sa constitution. Un tiers pourrait même considérer qu'une telle banque n'a aucune valeur, puisqu'il ne pourrait même pas y trouver par exemple l'équivalent anglais du mot «œil» dont il aurait besoin pour écrire une lettre.

Nos traducteurs utilisent encore quotidiennement bien d'autres

sources terminologiques, telles que des lexiques, des encyclopédies, des revues spécialisées et d'autres banques de données internes et externes. Notre banque de données terminologiques se constitue justement à partir de telles sources. Les membres de notre service linguistique qui utilisent régulièrement MTBPC ne sauraient se passer de la terminologie qui y est

accumulée et qui leur est aussi devenue familière avec les années.

Le lecteur de ces pages qui, aussi bien en qualité de traducteur indépendant qu'en qualité de traducteur salarié, envisage peut-être de remplacer ses boîtes de fiches terminologiques par une banque de données informatisées, ne peut qu'être encouragé à faire cette démarche non seulement parce que la plupart des traducteurs travaillent actuellement sur un ordinateur personnel, mais aussi parce que les nouveaux programmes de terminologie sont plus faciles à manier que les anciens.

*Jean-Pierre Geri,
F. Hoffmann-La Roche SA,
Bâle.*